

Saint-Paul (pas encore Saint-Paul-en-Chablais) au 19^o siècle par mon arrière-grand-père François Marie BLANC, y étant né le 24 septembre 1802 et décédé le 6 décembre 1885.



---oOo---

C'est par des extraits d'un cahier manuscrit de sa main en 1872 que j'ai souhaité faire connaître, par l'intermédiaire du site internet de la mairie de Saint-Paul-en-Chablais exclusivement, quelques faits, événements, qu'ils soient civils ou religieux, à ceux qui s'intéressent à notre commune.

Les pages non reproduites concernent notre famille et, pour certaines, n'ont pas un intérêt général.

Le 26 janvier 2010

Félicien BLANC

CHARLES ALBERT

Par la Grâce de Dieu

Roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem,

Duc de Savoie et de Gènes, etc.

Vu les art. 23, 230 et 231 de la loi du 7 Octobre 1848.

Sur la proposition du Ministre Secrétaire d'Etat pour les affaires de l'intérieur

Nous avons ordonné et ordonnons.

Blaise François — est nommé Syndic de la commune de S. Carlo Province de Cuneas

Le Ministre Secrétaire d'Etat susdit est chargé de l'exécution du présent Décret.

Couron, le 10 Mars 1849.

Signé C. Albert

Contresigné Rattazzi

Par extrait du Décret original.

Du Ministère des Intérieurs le 12 Mars 1849

L'Intendant Chef de la 2. Divis.

Cabianca



VICTOR EMMANUEL II

Roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem.

ETC. ETC. ETC.

Sur la proposition du Ministre Secrétaire d'Etat pour les affaires de l'Intérieur
Vus les Articles 75. & 284. de la loi 7 Octobre 1848.

Nous avons ordonné et ordonnons.

Blanc François est nommé Syndic de la Commune de S. Paul
Province de Chablais pour le Circulaire 1850-32 =

Le Ministre Secrétaire d'Etat susdit est chargé de l'exécution des présent Décret.

Curein, le 9. Mars 1850.

Signé Victor Emmanuel
Contresigné = Galvagno =

Par extrait du Décret original
existant au Ministère de l'Intérieur.

Curein, le 12. Mars 1850.

L'Intendant Chef de la 1^{re} Division.



Galvagno

very
Livra

de ma

Famille.

1872.

Souvenir.

F. M. B.

1.

Livre de famille.

Naissances, mariages, décès.

*Premières communions,
Confirmations, etc. etc.*

Evénements, Missions, etc.

Souvenirs historiques.

2.

Je me propose de laisser à ma famille un souvenir, que je puisse dire authentique, de maintes choses importantes qui se perdraient dans la nuit des temps.

Je consulte toutes les notes que j'ai prises dans les circonstances graves, et celles que j'ai copiées dans des actes publics.

Ayant religieusement conservé le peu d'écrits que j'ai eus de mon cher et bien-aimé père, j'espère que mes enfants auront le même soin de ce que ma main tremblante va tracer pour eux.

Que le Ciel bénisse mon travail !

P. Lano

/ François-Marie /

âgé de 70 ans révolus.

Nota: Ceci fut fait pendant ma convalescence,
sur la fin de 1872.

Introduction.

Il est traditionnel que mes ancêtres sont originaires de la commune d'Abondance.

Mon bisaïeul se nommait Francisque Blanc, et mon aïeul, Claude Blanc.

6. Ce dernier est décédé à St. Paul, le 6 mai 1826, âgé d'environ cent ans. Il était redevenu un vrai enfant. Il ne savait plus distinguer le soleil levant du soleil couchant.

La femme, décédée très-âgée bien des années avant lui, s'appelait Françoise Fleury.

Leur réputation fut excellente dans la commune de St. Paul et dans celles des environs. Ils avaient trois fils, sans parler des filles : Améd Blanc, Jean Baptiste Blanc et François Blanc.

Mon oncle, Amed Blanc, mourut dans sa maison, le 11 octobre 1833, laissant sept filles.

112
2
3
François Blanc, aussi mon oncle, décéda fermier chez-Crosson, commune de Larringe, laissant un fils, Claude Blanc, et cinq filles.

La famille de ce Claude Blanc, mon cousin décédé, est établie à Publier.

Les filles de mon oncle Amed furent:
Françoise, Anne, Marie, Angélique, Marguerite,
Paule et Jeanne Blanc.

Celles de mon oncle François furent:
Claudine, Jacqueline, Jeanne, Péronne et
Josephine Blanc, ayant pour frères Joseph et Claude Blanc,
mentionnés ci-dessus.

24. Je fus mis au Collège d'Avian par M. l'Abbé Moret à Pentecôte 1822. J'en fus retiré à la fin du printemps 1824, faisant une bonne Quatrième.

Souvenirs.

3. M^r: le P^r. Curé de S^t. Paul, Blanc Pierre, originaire d'Abondance, mourut en 1813, année de ma 1^{re} communion, le 24 avril, que je fus agrégé par lui à la Confrérie du S^t. Rosaire.

-52. M^r: Gaud Claude, prêtre, natif d'Étaux arriva ici, comme Curé, le 22 juillet 1813, et y mourut le 12 décembre 1852, après avoir desservi la paroisse pendant 39 ans, 4 mois et vingt jours.

3-57. P^r. M^r. Porret Marie-Gabriel, natif de la Giétta, nous arriva comme Curé Archiprêtre, le 27 janvier 1853, sur les quatre heures du soir, âgé de 43 ans dont 20 ans de Prêtrise. - Je le reçus en ma qualité de syndic.

En 1854, le 12 octobre, il fut arraché à sa paroisse, on peut dire malgré lui, pour aller diriger le Collège de la Roche, (5 ans 9 1/2 mois).

Je m'abstiens de mettre au grand jour les coupables manœuvres employées à cet effet.

63.

M. l'Abbé Rose nous fut donné pour curé, et arriva le 20 novembre 1859.

Il mourut le 29 juillet 1863, à 9 heures du matin. / 5 ans 8 mois 9 jours /.

M. P. Charpin / Marie-François nous arriva, en qualité de curé Archiprêtre, le 27 août 1863, sur les 5 heures du soir. Il fut solennellement installé le 30 du même mois d'août par M. le Chanoine Dumont.

Il assista à l'installation, comme membre du conseil municipal. / Né le 26 juillet 1815, il est décédé le 27 fév. 1876. voir page 38 et après. /

64. — Noms des vicaires par moi vus à St. Paul:

M. M. Muffat et Fleury, sous M. Blanc curé.

M. M. Comté, Moret, Déleau, Manilier et Sage, sous M. Gaud curé.

M. Naville, sous M. Parrot curé.

M. Marquet, sous M. Rose curé.

M. Jaquier, sous M. Rose et Charpin.

M. Granjeux, sous M. Charpin curé.

M. Cheminal, en 8^{ème} 1876, idem curé.

Ce dernier a continué sous M. Vernaz / voir page 38 /

13^{ème} vicaire, M. ^{Boccard Joseph} ~~Boccard~~ de Bons, arrivé le 21 juin 1877.

14^{ème} id. M. Duchosal, de Vivre-en-Sallex, le 20 mars 1881.
Ferdinand Parti le 14 9^{ème} 1882

18 bis.

Feuillet intercalé le 14 nov. 1882.

15^e vicair. M. Larpin Claude-Louis, ex vic.
de Massongy, arrivé ici le 16 novembre 1882, sous
P.^r M.^r Vernez, Curé Archiprêtre de St. Paul
depuis le 22 mars 1876, jour de son arrivée.

21. Les *Soeurs de la Charité* furent introduites à *S^t. Paul* par *M. Gaud* curé. Arrivées au nombre de trois religieuses, dans le courant d'octobre 1821, elles commencèrent à donner des leçons aux jeunes filles le lendemain de la Toussaint 1821.

34. En 1834, les *P^rs Frères de la Doctrine chrétienne*, après être restés quelque temps à *Blonay*, prirent possession de la maison bâtie pour les Ecoles, le 21 novembre, jour de la Présentation de *M. D.*, après dîner; et, le 6 décembre suivant, jour de *S^t. Nicolas*, ils commencèrent l'enseignement des garçons.

Depuis lors, je ne reçus plus d'élèves que pour le latin, malgré les instances d'un grand nombre de parents qui m'étaient dévoués. (1.)

Sur 66 élèves, 16 seulement sont prêtres. (1.)

Catastrophe.

27. L'an 1827 et le 20 mai, dimanche
des Rogations, pendant vêpres, une trombe d'eau
sur le Mont-Bénant. - Le torrent qui se précipite
sur Bernex emporta plusieurs maisons. - A la
Bénant, la maison de Solin à la Mira fut inondée
trois vaches et d'autres animaux y furent noyés.
Le courant d'eau qui se dirigea part du Nord
emporta le réservoir de Copy, le chemin des
Crottes, démolit et entraîna un moulin et
un battoir neufs, situés au bas du moulin vieux
sans en laisser vestige. - Il causa des ravages
effrayants à Maxilly où une fille nommée
Peiller fut noyée.

Cette inondation fit aussi du dégât à la
Crotte, aux Ravines, au Creu de Blonay et
sur le territoire de Lugrin.

Ces faits me sont connus pour avoir visité
les lieux et recueilli les dépositions d'un grand
nombre de témoins oculaires.

J. M. Blonay

Extrait

D'un acte authentique émané
 Du Greffe de l'Evêché de
 Genève, sis à Annecy,
 sous date du 15 janvier 1628,

On voit par ce titre que, pendant les
 années 1624, 1625, 1626, 1627 jusqu'au
 15 janvier 1628, l'Eglise de St. Paul était
 celle d'un Prieuré dont M^{re} Messire Jⁿ Loin
 de Blonay était le Prieur.

Antérieurement, cette Eglise était
 à des Religieuses de l'Ordre de St. Benoît
 qui avaient leur Couvent au Nord de ladite
 Eglise. C'est cette maison, bien qualifiée,
 il est vrai, qui existe encore avec le nom
 de Maison des Sœurs.

Je l'ai vue habitée par les P^{rs} Curés
 Blanc et Gaud. C'est du temps de ce dernier
 et par ses soins que la Cure actuelle a été
 construite.

Le Prieur de Blonay jouissait de la Dîmesse qui consistait en un Quart de froment par Feu. Cette redevance se payait chaque année. — Il jouissait encore de certaines terres en nature de jardin, champ et pré ; de quelques montagnes : Nova-Dessus, Nova-Dessous et Trois-Peruis ; il percevait en outre la Dîme. Le tout à la charge par lui de faire desservir la paroisse de St. Paul par le révérend Curé de la paroisse de Bernex.

Les Syndic et Conseillers de la Commune de St. Paul, avec le sus-dit Prieur, supplièrent l'Evêque d'ériger St. Paul en paroisse, en y plaçant un Curé.

Pour cela, le Prieur céda en faveur du Curé à venir, outre la dîme, sous ses droits ci-dessus mentionnés, ainsi que la maison située au Nord de l'Eglise et la grange de la Dîme qui existait, au couchant du puits encore visible, au Jardin de la Cure actuelle.

L'Evêque, qui portait alors le titre

D'Evêque et Prince de Genève et le nom de Jean-François de Sales, accueillit bien cette demande. Il érigea la Commune de St. Paul en paroisse. Il y plaça un Curé avec deux Vicaires aux frais du Curé. Chaque vicaire percevait annuellement vingt ducillons. Le Clerc, sacristain, devait être nourri et entretenu honnêtement aux frais du Curé.

1628.

Cette bienveillante décision épiscopale est datée et signée à Annecy, au Greffe de l'Evêché, 15 Janvier 1628.

Il y aura donc, le 15 Janvier 1873, deux cent quarante-cinq ans que cette commune est devenue paroisse. — Le bienfait fut accordé par le frère et successeur de St. François de Sales cinq ans dix-sept jours après la mort de ce dernier et trente-sept ans avant sa canonisation 1665, par le Pape Alexandre VII, qui décerna à ce grand saint une fête, dans toute l'Eglise, le 29 Janvier, jour auquel on la célèbre encore aujourd'hui. S.-M. B.

St. François ^{au Châlain} naquit de Sales le 21 août 1567, et mourut à Lyon le 28 Décembre 1622, âgé de 55 ans 4 mois et quart.

Triste souvenirs.

1844.

Le 31 juillet 1844, sur les 9 heures
du matin, à Chosson, place dite sur
Crête, a été pendu François fils de Jⁿ
Marie Baratay, dit Béguinet, du
Cret-Boucheux, territoire de Larringes,
coupable d'un meurtre commis, avec des
circonstances horribles, sur la personne
d'un enfant, fils d'André Michaud, dit
Le Regotau, le jour de Pentecôte 1843, à Juis
près l'étang du Maravant dans lequel
il l'avait enfin jeté.

1843.

La perpétration de ce crime avait eu
lieu pendant la messe de paroisse.

— Un imprimé de l'arrêt de mort est chez moi.

1877.

Le cimetière nouveau, commencé depuis trois ans, fut achevé en juillet 1877. Le placement de la Croix en granit fut le 12-13 de ce mois, et la pose des portes ensuite, soit le 14 juillet.

1877.

67 ans.

Le 23 7^{bre}, après vêpres, on y a inhumé, par anticipation M. Marie-Ambroise de Gribaldy, ancien Chirurgien, décédé subitement, à Poëse, le 21 dudit mois.

1877.

Le dimanche, 30 7^{bre}, après la Grand' Messe, eut lieu la bénédiction dudit cimetière par M. Puffin, prévôt Délégué de M^{gr} Magnin, pour l'ord. Evêque.

On s'y rendit en procession solennelle. La cérémonie fut longue et touchante. La procession rentrée à l'Eglise, on donna la bénédiction du St. Sacrement. — Sous M. Vernaz Curé et Boccard vicaire.

1877.

86 ans.

Le 1^{er} enterrement, après la bénédiction, a été celui de Claudi Fleury, le 5 octobre, avant midi.

15 mois.

Le 2^{me}, celui d'un enfant d'Hippolyte, le soir du même jour.

Les M^{lles} de Gribaldy et la famille Fleury ont acheté des places dans ce cimetière.

1878.

Vérifié le cimetière ce jour 6 8^{bre} 1878, il y a 20 fosses d'enfants et 20 fosses de grandes personnes. Demain y sera inhumé Marianne Busuet, célibataire, chez Charvix.

Cadastrations.

1738.

L'ancienne et première cadastration des terres en Savoie, fut terminée ici le 1^{er} du mois de novembre 1738, et fournit la base des Contributions Directes pour l'an 1739.

1868.

La deuxième s'est opérée par Baranton, géomètre du cadastre, pendant les années 1866, 1867 et 1868. - L'évaluation des terres, commencée le 21 juillet 1868, fut achevée le 1^{er} août suivant, et le nouveau plan cadastral servit de base au rôle des impositions de 1869.

L'ancienne mappe, les livres cadastraux et des numéros suivis ont ainsi duré cent trente ans. —

Ancienne mappe : 1^{re} maison sous p^e des n^{os} 3003-3004.

Nouvelle id. : La même sous le n^o 613.

Anc. mappe : 2^{me} maison sous p^e du n^o 2997.

Nouvelle id. : la même sous le n^o 611.

Cloches.

1844.

Les trois cloches commandées aux Frères Paccard de Quintal par le syndic Louis Michoud en 1844, nous furent livrées à la fin de la même année.

Placées au beffroi construit sur le cimetière, elles y restèrent jusqu'à l'achèvement de la Tour du Clocher établie sans mon syndicat, c'est-à-dire près de huit ans.

1852.

Elles coûtèrent, tout compris, huit mille et quelques centaines de francs et furent placées au clocher les 9-10 9^h 1852.

Le 20 du même mois de novembre à midi, l'horloge de la commune y sonna les douze heures. —
Mort de Curé Gaud, le 12 décembre suivant

Procès avec la Baronne
de Blonay, née De Vaublery.

Et la pressante sollicitation de
cinquante-deux mandants et surtout à celle
du P^r Curé Gaud, j'introduisis ce fameux
procès le 22 novembre 1844, et j'en obtins
la fin honorable, le 3 septembre 1845.

Ce jour, j'eus, à Evian,
1^o la somme capitale de f. 5225,00^o.
2^o l'intérêt en dérivant . . . 188,00^o.
3^o remboursement de frais . . . 163,60.

La somme fut envoyée le même jour
au fondateur Paccard Claude, comme à-compte
sur le prix de nos trois cloches; et plus, sous
mon syndicat, le 23 décembre ¹⁸⁵² après plusieurs
autres à-compte opérés par moi, j'e soldai,
à Annecy, et en rapportai quittance.

Le procès, injustement provoqué,
eut pour objet des travaux de dessèchement

opérés par les habitants de St. Paul sur
marais appartenant aux hoirs du Baron
de Blonay, lieu dit Aux L'écherettes.

Toutes les phases de cette cause épineuse
sont décrites dans un cahier à ce destiné
qui se trouve parmi mes papiers.

La mauvaise ^{foi} d'Arbet, agent de la
Baronne, la fourberie d'un homme assez
connu pour n'être pas nommé ici, jouèrent
un triste rôle dans cette affaire.

Plus d'une fois ma vie fut en danger, mais
mon honneur grandit aux yeux des honnêtes
gens, même parmi les membres de la famille
de Blonay; car, quelques mois après ce
procès, le Chevalier Henri de Blonay
m'affrila la gestion de ses affaires.

F. M. Blanc

1882. Les cloches, dont est déjà fait mention, ont donc été payées par mes soins. Le premier acompte, (5225) provient du procès avec la Baronne de Blonay. J'étais alors simple citoyen mandataire. Les acomptes suivants proviennent de charrois de planches et de feu vendu, ont été faits par moi en qualité de syndic. Le solde de compte, fait avec de l'argent emprunté à Annecy le 23 décembre 1852 en cette ville où se trouvaient les fondeurs Paccard. Ma présence à Annecy était motivée par la démarche faite par ordre du Conseil auprès de l'Evêque pour obtenir de l'abbé Sage pour Curé. J'étais nanti d'une supplique et accompagné du conseiller Peillec-Aud.

Notre démarche fut vaine et je voulus l'utiliser réglant l'affaire de nos cloches. On nous avait promis le remboursement de nos frais de voyage. Il est encore à faire.

Pendant le mandat de Paul Bernex que j'avais fait mon successeur, quelques conseillers brouillons et ignorants soulevèrent la question des cloches. Pour ne pas confondre je me rendis en plein Conseil où je fis en communication toutes mes quittances, sous réserve expresse qu'elles me seront restituées. Bernex se

14 ter.

Démit, d'autres plus ignorants lui succédèrent en peu de temps et cette affaire en resta là.

Sous le régime du maire Thiollay, j'ai de nouveau réclamé mes quittances. Sans méconnaître mes droits, il m'objecte qu'il est presque impossible de les trouver dans un fatras de papiers que contiennent les archives de la Commune.

Déclaration sincère faite chez moi, à St-Paul,
le 24 novembre 1882, à l'âge de 80 ans et 2 mois

François-Marie Blanc

Tour du Clocher. / 1850-51-52/.

Sous mon Syndicat et ma surveillance pendant trois ans, la tour et le clocher furent construits. - Richard Etienne entrepreneur. -

Le 28 mai 1850, on bétonna les fondations de la Tour et ^{on}placa le grillage en bois avec inclination du côté de l'Eglise.

Le lendemain, furent jetés les fondements: Gaud, Curé, et moi ensuite, nous frappâmes du marteau sur la première pierre, un bloc énorme, / il y eut, ce jour-là du vin à boire /.

Le 3 août 1850, l'ouvrage en maçonnerie en est au 6^{me} échaffaudage, prêt à recevoir le grand cordon en pierres de taille. - Suspension des travaux. - Le 10 juin 1851, reprise de la maçonnerie qui fut achevée le 16 août suivant.

La charpente du Clocher fut placée les 20, 21, . . . août 1851, et les travaux continués, en crépiage et charpente.

1852.

Enfin, le 3 octobre 1852 eut lieu la réception d'œuvre par M. Barin ingénieur de cette province, Arrondissement.

M. Thomas Magnin, les 6, 7 et 8 du mois de novembre suivants établit le cadran solaire, aux frais de R. de Leury, curé de Présilly.

Les 9 et 10 novembre, cloches montées et placées, / grande réjouissance /; et le 20, l'horloge neuve a frappé midi.

Nota. La construction dont-il s'agit a éprouvé bien des contradictions avant d'être décidée.

Quelques hameaux de St. Paul voulaient se séparer de la paroisse-mère. — On alla même s'offrir à Bernex où on fut refusé.

J'eus bien des misères pour faire voter les fonds nécessaires et signer certaines délibérations à ce sujet.

J.-M. Blanc

Incendié par la foudre dans la nuit du 17 mars 1706

On a puis réparé le pavillon couvert en ardoise, les gouttières et les chéneaux. Fin août 1845.

1845, en juillet et août, le clocher est restauré par plusieurs couches de couleur à l'huile, minimum et blanc de ceruse, après 35 ans. Coût: 700 francs. J.-M. Blanc (15 août 1845)

Emplois publics.

1845. Je fus nommé Conseiller et vice-Syndic en 1845, sous Fleury, Syndic pour 20 mois.
1847. Par Brevet du 23 octobre ¹⁸⁴⁷, Syndic pour trois ans.
1849. Par Décret du 12 mars 1849, sous la Constitution, encore nommé Syndic.
1850. Par Décret du 12 mars 1850, confirmé Syndic, et par décret du 25 janvier 1856, encore Syndic.
1856. Voté Conseil municipal sous le régime français, je donnai plus tard ma démission.
-
1858. Par Brevet du 10 janv. 1855, je fus nommé débitant de sel et tabac / Sardes /.
1860. Par Brevet du 20 décembre 1860, confirmé débitant de tabac / Français /.
1861. Breveté le 6 août 1861 pour la poudre,
1863. et le 14 juillet 1863 comme Receveur Barabiste.
1872. Ensuite, le 16 mai 1872, débitant de
Timbres-mobiles.
-